

L'excédent du compte courant du Japon a chuté de 79,6 milliards de dollars US à 57,2 milliards. Quant à la République fédérale d'Allemagne, une forte progression de ses exportations lui a permis d'accroître son excédent du compte courant, qui est passé de 50,4 milliards de dollars US en 1988 à 55,5 milliards en 1989. Cette hausse s'est toutefois produite en grande partie aux dépens de ses partenaires européens.

Au cours de la première moitié de l'année, le dollar américain a fait preuve d'une vigueur étonnante qui lui a permis de s'apprécier par rapport aux autres devises importantes. Les experts ayant jugé ces pressions incompatibles avec les efforts déployés pour ajuster les déséquilibres de la balance des paiements, il s'en est suivi toute une série d'interventions concertées destinées à équilibrer les forces du marché. Le deutsche mark a affiché des gains spectaculaires au cours du dernier trimestre par suite des entrées de capitaux provoquées par un important resserrement, en octobre, de la politique monétaire allemande et par les nouvelles perspectives économiques qui s'offrent à la R.F.A. depuis l'ouverture, en novembre, du mur de Berlin. Quant au yen japonais, il est demeuré faible tout au long de l'année.

Certains pays ayant excédé les limites de leur capacité de production, les pressions inflationnistes se sont intensifiées en 1989. Dans le cas du Japon, de l'Allemagne fédérale et de l'Italie, une hausse des impôts a également eu pour effet d'attiser l'inflation. Les prix à la consommation des sept principaux pays industrialisés ont connu une augmentation de 4,4 % en 1989, comparativement à 3,3 % en 1988. Dans l'espoir de contenir la poussée inflationniste, les dirigeants de plusieurs pays du Groupe des sept ont fortement resserré leur politique monétaire tout au long de 1989.

Dans les pays en développement, le taux de croissance est passé de 4,2 % en 1988 à 3,0 % en 1989. Cette diminution est due principalement à un ralentissement en Asie, où le taux de croissance est passé de 9 % à 5 %, et à un ralentissement dans les pays qui ont récemment éprouvé des difficultés relativement au service de leur dette. Le ratio d'endettement de l'ensemble des pays en développement est passé à 16 % de leurs exportations en 1989, de 19,4 % qu'il était l'année précédente. Dans le cas des pays qui ont récemment éprouvé des difficultés à rembourser leur dette, ce ratio est passé de 33,2 % à 25,6 % au cours de la même période.